



LE COMPAS DES AVIATEURS

Par LE CHERCHEUR

Ce serait répéter une vérité archi-con nue que de dire que les aviateurs sont, à chaque instant, exposés à la plus affreuse des morts.

Quoique certains écrivains aient pré tendu que la mort par chute était très agréable, je doute que cet agrément soit le but de ceux qui courageusement font concurrence aux oiseaux avec leurs gigantesques ailes de toile.

Et puis, en supposant que ce soit vrai et qu'une chute de quelques centaines ou quelques milliers de pieds ne soit pas dénuée de plaisir, je ne sache pas que ce soit là l'opinion des aviateurs eux-mêmes et, de plus, quand on les ramasse, eux ou plu tôt leurs débris, ils ne sont plus guère en état de communiquer leurs impressions.

L'art de la construction des aéroplanes se perfectionne sans cesse et il faut espé rer qu'un jour viendra où tous les acci dents ser nt, sinon totalement supprimés, du moins réduits au minimum.

C'est dans le but d'atteindre ce résultat qu'un ingénieux constructeur, nommé Lemkoviez, a imaginé un compas d'incli naison bien simple mais par le fait même de sa simplicité, toujours prêt à fonction ner régulièrement.

On sait que lorsqu'un aéroplane veut s'élever, tourner ou descendre, il doit

prendre une position plus ou moins incli née d'avant en arrière ou d'un côté à un autre.

Là est le danger, car si l'inclinaison est trop forte, l'appareil "capote" ou se re tourne, vide son contenu et se précipite lui-même à une vitesse croissante sur le sol pour s'abîmer dans un fracas sinistre.

Il faut, on le conçoit, une grande habi tude de l'aviation pour juger de l'instant où l'inclinaison dangereuse est atteinte et faire preuve de sang-froid afin de ne pas la dépasser. Le jour, c'est encore relative ment facile quoique les points de repère environnants manquent, mais la nuit?

C'est au contrôle impossible la nuit de l'exacte inclinaison que l'on attribue la chute de tant d'aviateurs comme récem ment Howard Gill et si ces hardis explo rateurs de l'air avaient été munis de l'appareil de Lewkoviez, peut-être n'aurait-on pas leur mort à déplorer.

Qu'est-ce donc que cet instrument mer veilleux destiné à sauvegarder la vie des hommes-oiseaux? Je l'ai dit, c'est un ins trument très simple: une sorte de portion de sphère creuse au centre de laquelle est suspendu un pendule formé d'une lourde balle de plomb conique et pouvant osciller dans tous les sens. Tel est le principe de ce compas.